

Arnaud Rousseau : « Il y a un tel niveau de colère... »

Recueilli par Pierre Bernard

● Arnaud Rousseau, président de la FNSEA, a visité une exploitation agricole du Morbihan, vendredi, et entendu l'impatience des agriculteurs.

Qu'est-ce qu'il ressort de vos échanges avec les agriculteurs sur le terrain ?

C'est à la fois un fort niveau d'attente, une forme d'impatience mais aussi une forme de défiance. Les agriculteurs disent : « Moi, je n'y croirais que quand je le verrai sur ma ferme. Sur le contrôle unique, c'est pour quand, je le vois quand ? On a annoncé une mesure de soutien fiscal et social à l'élevage bovin, quand se met-elle en place ? Et sur le gazole non routier, c'est pour quand ? » Bref, des choses très concrètes.

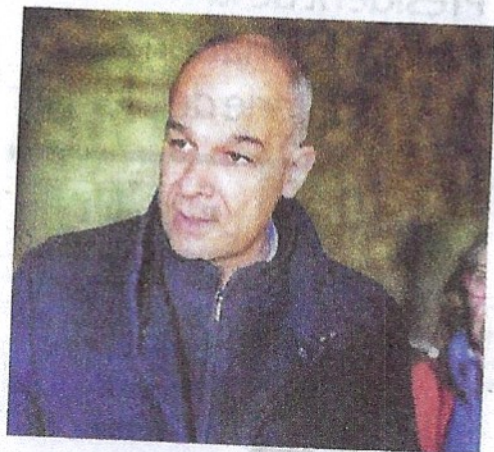
Dans les Côtes-d'Armor, la colère monte. Ailleurs aussi ?

La colère est là depuis des semaines. Les gens disent : « On nous a demandé de rentrer chez nous parce que c'était le temps du travail, mais nous, on veut continuer à met-

tre la pression, parce qu'on n'a pas fait tout ça pour ça ». On attend que le chef de l'État nous donne le cap. Il y a un tel niveau de colère que les choses ne vont pas retomber comme ça.

Le projet de loi vous convient-il ?

On portera un jugement sur la loi quand elle aura été validée. On sait qu'elle fera l'objet de nombreux amendements et de compromis et la FNSEA va porter sa vision d'une souveraineté alimentaire, de justes revenus des agriculteurs. On a un vrai sujet sur l'absence de compétitivité qui nous inquiète.



Arnaud Rousseau, président de la FNSEA, a visité une exploitation laitière à Évellys, vendredi. Photo Pierre Bernard